

Autrice : Makcheeff Sarah

Année : 2017

Etablissement scolaire : ULB - Université Libre de Bruxelles, Faculté de Droit

Filière : Mémoire en vue de l'obtention du titre de licencié en Criminologie

Directeur de mémoire: Philippe Mary

Compagnie d'accueil :
Collectif Libertalia (Bruxelles)
Dispositif Relais asbl



Le théâtre-action pour les jeunes ex-détenus : un petit pas sur le chemin de la « désistance » ?

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Seule une minorité de chercheurs s'interroge sur le devenir des anciens détenus et sur la place qu'ils occupent dans la société après leur libération. Des associations d'aide aux justiciables leur proposent des activités socio- culturelles. Mais avec quels objectifs pédagogiques ? Quelle incidence sur leur abandon de la délinquance ? Le projet de réalisation de « La Pièce », une création collective de Théâtre-action (T-A) mené par le Collectif Libertalia avec de jeunes ex-détenus a été piloté par une membre du Collectif assistante sociale de formation. Le choix de 'Dispositif Relais' comme cadre de la création théâtrale s'est imposé en raison de la liberté de parole qui y règne. Le projet va donner le thème de la recherche : *'Étude ethnographique d'un atelier de T-A avec des jeunes anciens détenus'*, la question étant de vérifier si *'le processus de création collective d'un atelier de T-A peut être un outil permettant le développement du facteur « volonté » dans le parcours de « désistance » de jeunes anciens détenus'*. Il a été en effet mis en évidence lors de pratiques de désistance dans le monde anglo-saxon que certains facteurs favorisent l'abandon de parcours de délinquance pour autant toutefois que cette désistance s'accompagne d'une démarche active volontaire. C'est ce que tente le processus de création collective de T-A : le mémoire va rendre compte du lien entre la mise en œuvre du projet et le développement par de jeunes garçons ex détenus *'d'un facteur positif dans une démarche de renonciation à leur carrière délinquante'*. Le pari n'est pas gagné d'avance car le processus de désistement s'étale dans le temps et s'intensifie à des degrés variables selon les individus, leur vécu, leur personnalité. Il n'était pas certain que la réalisation d'un projet théâtral dans une durée s'imposant à tous de la même manière, réussirait à faire advenir ce désistement au sein d'un groupe qui n'a pas vécu les mêmes situations. La réussite du projet tiendra à la prise de distance des jeunes invalidés par rapport à leur passé de délinquance, à la prise de conscience de leurs potentialités et à leur volonté de se défaire de cet attribut de délinquant que la société leur a déjà réservé.

Commentaire général

Le commentaire reprend pour partie les conclusions du mémoire, dont l'évaluation des enjeux.

Les deux objectifs sociaux du projet de création théâtrale sont la réinsertion et la désistance des participants. Les travailleurs de Dispositif Relais sont persuadés que le projet apporte une réelle plus-value au parcours de jeunes ex-détenus. Cette certitude est peut-être liée aux comptes à rendre aux autorités subsidiant les activités. Faute d'outils appropriés de mesure, on ne peut prétendre sans précaution que la participation à l'atelier influencera, à long terme, le parcours des jeunes ex-détenus. Le spectacle, une réussite en soi qui constitue l'aboutissement du processus de création collective, n'est que la partie visible d'un parcours qui n'interdit pas la reprise d'actes de délinquance. Par ailleurs si l'avenir confirmait le lien entre la mise en action théâtrale et l'abandon de l'action violente dans les rues, rien n'interdirait de prétendre que le résultat tient à un concours de circonstances favorables. L'envie de changement croissait sans aucun doute au fur et à mesure de la réalisation de « La Pièce », mais avoir envie et faire preuve de volonté pour aboutir est, en raison des barrières qui influencent le parcours de chacun, bien plus complexe dans le monde réel.

Dans le parcours ouvert par la création théâtrale, chacun à sa façon a peaufiné et développé son esprit critique. Elle leur a offert une vision en miroir de leur situation et un mode de réflexion qui peut les pousser à imaginer des solutions à des situations réelles. La pratique de la création collective leur a en effet permis de prendre de la distance avec un passé de délinquance qui ne leur apportait que des réponses simplistes de violence. Le spectacle aura aussi modifié le jugement du public vis-à-vis de ce que sont ou représentent des jeunes ex-détenus et de la nécessité de leur donner une seconde chance.

Le moment sensible

L'expérience de l'atelier

Le fait d'incarner des personnages qui ne soient pas le reflet de ce qu'ils représentent -pour eux comme pour les autres- dans la vie quotidienne, a permis aux participants de tenir à distance ce qui les enracinait dans leur image de délinquants. Lors des moments d'atelier, à l'abri du personnage qui naît comme une facette méconnue de soi-même, les stigmatisations montrent leur aspect socialement construit qui les

rendent si difficiles à détacher de soi. C'est peut-être ce que le travail collectif leur a appris de plus pertinent et que, à l'abri de leurs masques et grâce à un projet à réaliser en commun, ils ont pu transmettre comme message au public. Leur confiance en eux-mêmes s'en est trouvée à l'évidence, grandie. En raison de la fonction sociale ET artistique de l'atelier, ils ont pu montrer aux publics citoyens qu'ils ne sont pas si différents d'eux.

La structure du document

- Introduction générale
- Chapitre 1 : Le théâtre-action
 - Conception du théâtre 'classique'
 - Histoire et définition du T-A
 - Les origines : théâtre d'agit-prop ; théâtre universitaire ; théâtre de l'opprimé
 - Les missions du théâtre-action : les créations autonomes/les ateliers de créations
 - Le Collectif Libertalia : Création/équipe /choix du nom/ représentations théâtrales
- Chapitre 2 : L'asbl Dispositif Relais
 - La création du Dispositif Relais
 - Approche globale : accompagnement psycho-social/ activités éducatives et culturelles
 - Les jeunes ex-détenus
 - La théorie de la désistance : définition/ carrière délinquante/ facteurs sociaux et individuels
- Dispositif méthodologique
 - Phase exploratoire : la création des liens sociaux
 - Phase d'improvisation et d'incarnation- la déstigmatisation
 - Phase de création : une démarche collective constructive pour un meilleur avenir individuel
- Les 4 scènes :
 - Le rôle de l'emploi
 - La police et ses moyens de contrôle
 - La justice à deux vitesses
 - L'entrée et la sortie de prison.
 - Présentation du spectacle final devant le public
- Conclusions
- Bibliographie
- Annexes



**Le propos de Pauline Brouyaux,
comédienne-animatrice au Collectif Libertalia**

La recherche concerne l'atelier qui se déroulait pour la 2ème fois. Certains jeunes étaient déjà présents lors du premier atelier. Nous avons créé le spectacle « Promenades », écho au préau carcéral et ouvrant sur d'autres imaginaires. Les jeunes ont émis le désir d'être une troupe et se sont nommés « Les invalidés », s'appropriant avec humour une des étiquettes qu'on leur colle. Ils finissaient le spectacle debout et fiers, en disant : « *C'est fini, je ne rentre plus ! [En cellule]* ». Ils ont joué la pièce au Palais de Justice! Je ne sais ce qu'ils sont devenus et ne peux mesurer leur « désistance ». J'ose penser que cette expérience a laissé une autre empreinte dans leur corps que celles qui enferment.

Consulter ce travail de recherche :

Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

ULB, Bibliothèque de Droit :
SEMINAIRE
SO-H2-SE MEM 01448

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be